



Un Rubik's cube
où loger n'est pas un casse-



Une habitation hors normes observe la ville de Neuchâtel depuis ses hauteurs. On distingue aussi l'immeuble depuis le centre-ville, ici à la place des Halles.

PHOTOS SP-THOMAS JANTSCHER/GÉRALD SCIBOZ

tête





Au calme, les pieds dans l'eau, ou presque... PHOTO SP-THOMAS JANTSCHER



La structure aux lignes radicales intrigue dans cet écran de verdure. PHOTO SP-THOMAS JANTSCHER

NEUCHÂTEL | Perché sur les hauteurs de la ville, à la lisière de la forêt, un étrange Rubik's cube observe la cité. Aussi insolite à l'intérieur, l'immeuble de l'Ermitage reformule la notion d'habitat.

• SARA SAHLI

Plus on s'en approche, moins on le remarque. Plus on s'en éloigne, plus il saute au yeux. Sa forme de Rubik's cube intrigue depuis le centre-ville de Neuchâtel. Près du parc où il a pris racine, dissimulé entre une ancienne maison et la forêt, sa présence se fait plus discrète.

L'immeuble de l'Ermitage n'en est pas à un paradoxe près. Ses lignes contemporaines contrastent avec la nature environnante, tandis que ses longues fenêtres offrent un miroir aux arbres. Les autres habitations font face au lac, il l'observe depuis un autre angle. Une situation presque inédite sur les pentes du Littoral. «*A Neuchâtel, les bâtiments doivent être perpendiculaires aux courbes de niveau, donc au lac*», explique Andrea Pelati, l'architecte qui a réalisé le projet (planification générale et exécution).

«*On a eu la chance d'avoir pu travailler sur un terrain localisé sur une butte, ce qui nous a permis d'orienter la construction à 45°*». Une chance, parce que l'astuce permet aux habitants de tous les étages d'admirer l'impressionnant panorama qu'offre le point de vue plongeant sur la ville, le lac et les Alpes. «*L'immeuble a été érigé dans le parc d'une ancienne maison de maître. Située juste devant, elle aurait masqué la vue pour la majorité des appartements. On a résolu le problème en le faisant pivoter*», poursuit Eric Ott, du bureau Ipas, qui s'est chargé de la conception architecturale du projet. «*A partir de là, la forme de la construction s'est révélée comme une évidence*».

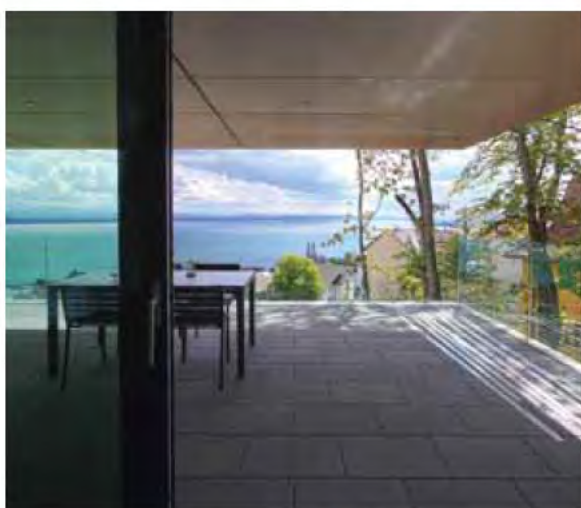
«LA DEMANDE A CHANGÉ»

Le plan est simple, ingénieux. Décalez les étages, et vous obtenez de vastes terrasses. Imbriquées dans le cube, elles prolongent naturellement les espaces intérieurs. Et généreusement. Les cinq appartements de l'immeuble s'étendent sur 266 à 318 m², dont... 70 à 82 m² de surfaces extérieures. Ou comment avoir de la place pour prendre de l'air et ses aises, sans être propriétaire d'une maison avec jardin.

«*Ce mode d'habitation répond au problème écologique que pose actuellement l'urbanisation à outrance*», explique Eric Ott. Nature, vue, calme... et proximité de la cité. L'immeuble de l'Ermitage propose une offre dans l'air du temps. «*Avoir une maison à la campagne, c'était l'idéal dans les années 1980-1990. La demande a changé. Aujourd'hui, la population veut se rapprocher des villes, tout en gardant une*



Succession de bâtiments, avec au premier plan l'Hôtel des postes, au centre-ville de Neuchâtel, et tout au fond l'immeuble de l'Ermitage. PHOTO SP-GÉRALD SCIBOZ



Les appartements proposent de 70 à 82 mètres carrés de surfaces extérieures. PHOTO SP-GÉRALD SCIBOZ



D'une vaste surface, chaque appartement est modulable et peut même être subdivisé pour en louer une partie. PHOTO SP-THOMAS JANTSCHER



bonne qualité de vie», ajoute Andrea Pelati. Un vœu de plus en plus difficile à exaucer. «Les terrains comme celui-ci se font extrêmement rares. Il a fallu du temps pour dénicher cette parcelle de 2500m² à valoriser», relève Christophe Ribaux, administrateur chez Habitat Concept, à Neuchâtel.

Un projet que le régisseur qualifie lui-même d'«un peu fou». Le promoteur rêvait d'un concept de bâtiment hors-normes, mais dont l'exploitation économique resterait raisonnable. «Il souhaitait quelque chose de différent, de remarquable. C'était très stimulant», témoigne Andrea Pelati. «Des promoteurs qui attachent de l'importance à l'esthétique de l'objet, à l'aspect architectural, ce n'est pas courant», se réjouit Eric Ott. «Tous les immeubles d'habitation se ressemblent, c'est triste, monotone, fonctionnel. On se renouvelle très peu dans ce secteur. Alors pourquoi pas un peu de provocation.»

Et ça marche. Tous les logements ont trouvé leurs occupants avant même le début de la construction. La forme insolite du bâtiment n'a pas refroidi les acquéreurs. L'esthétique sobre, contemporaine, intrigue, attire. Ses lignes pures, radicales se fondent étonnamment dans le décor. «Le jeu d'ombres apporte un supplément d'âme à l'objet, il guide son image picturale vers la vie», observe Eric Ott.

Les façades s'adaptent à la luminosité ambiante. «On a choisi l'aluminium, pour son élégance. De plus, cette matière reste à l'abri de l'usure. L'autre intérêt est sa teinte, qui réagit en fonction de l'éclairage. Elle interagit avec la lumière, contrairement à d'autres revêtements, comme le crépi», développent les architectes. La végétation se reflète dans des fenêtres légèrement vertes. «Les vitres ne

sont pas équipées de stores. Elles sont traitées avec des filtres anti-UV, ce qui permet d'éviter la surchauffe», poursuit Andrea Pelati.

Les tranches du Rubik's cube séduisent aussi par ce qu'elles renferment. A l'intérieur, un grand vide, modulable à sa guise. «Le concept de base était de pouvoir laisser aux futurs habitants une grande liberté, au fil des besoins, des envies», explique le promoteur. «L'achat devient un investissement de base qui peut se retrouver dans l'exploitation du bâtiment.» Les acquéreurs ont eu le choix de profiter de tout l'espace ou de le subdiviser pour en louer une partie.

«La tendance devrait de plus en plus aller vers des logements qui évoluent avec les différentes phases de la vie»

ERIC OTT ET ANDREA PELATI, ARCHITECTES

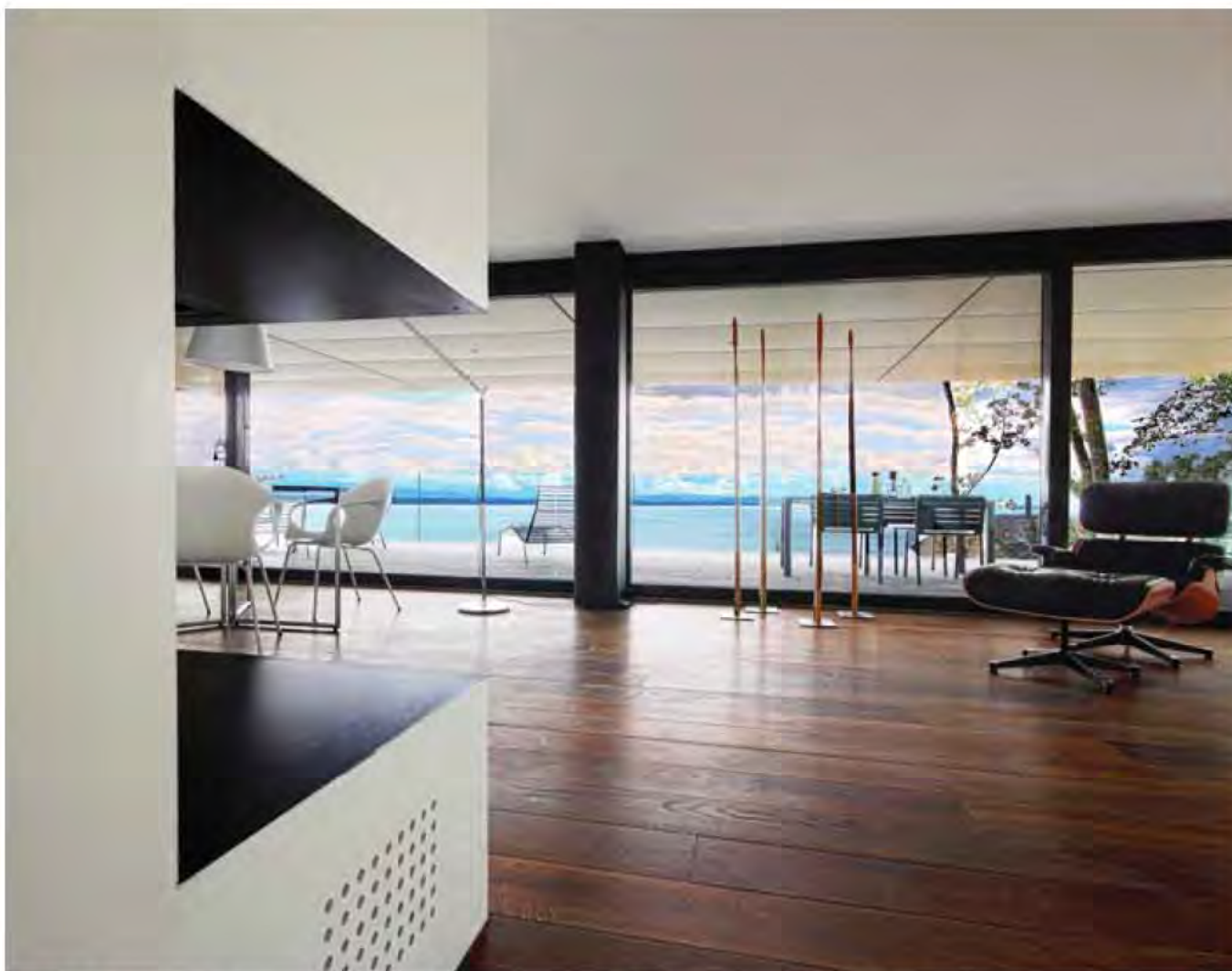
«La vie évolue vite», commentent les deux architectes. «Les espaces à vivre doivent être davantage adaptables.» Un aspect encore peu pris en compte. «La tendance devrait de plus en plus aller dans le sens de logements qui évoluent avec les différentes phases de la vie.» Le bâtiment évolutif permet ainsi d'éviter le crève-cœur du déménagement, quand les enfants partent et laissent un appartement trop grand. Facilité pour les habitants, cette utilisation à long terme de l'espace se révèle être une contrainte pour les bâtisseurs. «Nous



Les époques se côtoient. Lignes modernes et tuiles rouges offrent un contraste surprenant. PHOTO SP-GÉRALD SCIBOZ



*La façade en aluminium réagit en fonction
de la lumière.* PHOTO SP-THOMAS JANTSCHER



Insolite à l'extérieur, le bâtiment séduit aussi par son intérieur... et sa vue imprenable sur le lac. SP-GÉRALD SCIBOZ

avons voulu construire avec très peu de murs porteurs, pour permettre d'installer ce système de cloisons.»

Pas un appartement ne se ressemble. «Chacun reflète la personnalité de l'habitant.» Sur la même surface, l'un a choisi de mettre une salle de bain, l'autre préfère étendre son salon. «Les acquéreurs ont commenté ce projet en disant qu'ils n'ont pas acquis un appartement, mais qu'ils l'ont construit. C'est la preuve de leur implication dans ce dossier», se réjouit Christophe Ribaux. «Le concept est hypersimple, mais génial. Il fallait y penser.»

REDONNER DE L'ÉMOTION

De la conception à la réalisation, le bâtiment aura pris du temps à se matérialiser. La construction n'a pourtant duré qu'un an et demi. «Il y a eu une période d'attente. La crise de 2008 a freiné le projet, on ne savait pas ce que l'avenir nous réservait», se souvient Andrea Pelati. Le coût de la construction? Le prix des appartements? Le promoteur n'a pas voulu donner de chiffres.

Concilier l'utile à la créativité. Les architectes ont relevé le pari. «Avec ce bâtiment, nous avons pu montrer qu'on peut faire quelque chose d'autre, et qui fait ses preuves», conclut Andrea Pelati. Eric Ott abonde: «L'architecture doit suggérer des scénarii de vie. On fait un peu trop dans le conventionnel en Suisse. Nous souhaitons redonner de l'émotion.» Et prouver qu'on peut vivre dans un Rubik's cube, sans se casser la tête. ●

«UNE RELATION ASTUCIEUSE AVEC L'ENVIRONNEMENT»

Le concepteur du projet décrit l'immeuble de L'Ermitage comme un éco-bâtiment, alliant performance énergétique et confort climatique.

L'environnement direct (végétation abondante, vents locaux, etc.), l'inertie thermique des matériaux de construction, ainsi que la conception des appartements (terrasses couvertes assurant une ventilation traversante) permettent d'assurer une température confortable durant la période estivale. Pendant l'hiver, l'isolation thermique des façades et les gains solaires emmagasinés par la structure massive du bâtiment permettent de limiter les apports en chauffage.

«Au fond, on l'a un peu oublié, c'est une conception vernaculaire», observe Eric Ott, du bureau Ipas. «Dans nos latitudes, nos ancêtres savaient contrôler les aléas de la nature, ajuster patiemment une relation noble et astucieuse avec leur environnement.»